

ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1978

IIme CIRCONSCRIPTION DU MORBIHAN



CHERS AMIS,

Depuis bientôt six ans un député auquel vous avez toujours fait confiance jusqu'ici est entré dans les Conseils du Gouvernement.

Mais vous savez que, s'il n'était plus votre député en droit, il l'était largement resté en fait.

En raison des charges de leurs fonctions, nombreux sont les ministres qui perdent le contact avec leur circonscription. Vous avez tous pu constater que j'avais, au contraire, voulu continuer à partager, semaine après semaine, vos soucis, vos joies, vos problèmes.

Mes permanences ont continué d'être tenues, et sans même l'interruption des vacances que pratiquent la plupart des élus.

Je n'ai bien sûr pas fait de miracles ; du moins chacun de ceux qui avaient souhaité une démarche a-t-il pu se rendre compte qu'elle avait été faite avec conviction.

Sur ce point, je resterai demain ce que j'ai toujours été : disponible pour toutes et tous, avec une priorité pour les plus modestes et les plus éprouvés : handicapés, mutilés du travail, pensionnés, personnes disposant des ressources les plus faibles...

***

C'est là le seul engagement que je prendrai... Chacun sait — et les agriculteurs mieux que quiconque — que je ne suis pas l'homme des promesses.

Quand on a un peu d'expérience et un peu de mémoire, on sait que les promesses électorales, même lorsqu'elles sont faites de bonne foi, ne résistent pas à l'épreuve des faits.

Je laisserai donc des candidats inexpérimentés, ou des adversaires de mauvaise foi, vous faire des promesses, lancer des attaques personnelles, ou se livrer aux critiques faciles de ceux qui n'ont jamais eu à assumer des responsabilités.

On tentera sans doute de vous faire croire que les difficultés que nous connaissons sont limitées à la France... Mais vous savez très bien que la hausse des prix du pétrole et la montée de la violence sont des phénomènes qui secouent tous les pays européens. La France, grâce au sérieux de ses dirigeants et aux qualités de son peuple, y fait face mieux que la plupart d'entre eux.

On tentera sans doute de vous faire croire que la Bretagne est un pays sous-équipé : en réalité, après avoir accumulé un siècle de retard, elle est aujourd'hui, sur ce plan, une région privilégiée par rapport à la plupart de toutes les autres. Demandez-le plutôt à ceux qui ont eu l'occasion de voyager en France ces dernières années.

Secrétaire d'Etat au logement, puis Ministre de l'Agriculture, puis Ministre de l'Intérieur, j'ai assumé de mon mieux ces lourdes charges au service du pays dans un souci de loyauté totale au Président de la République. Mais je n'ai pas pour autant oublié mes amis morbihannais.

S'il y a maintenant beaucoup de logements sociaux à AURAY, si, dans l'ensemble, grâce aux primes pour les logements aidés, les ouvriers du bâtiment ont eu du travail... ce n'est sans doute pas tout à fait par hasard...

Si l'on va maintenant de La Roche-Bernard à Lorient par la voie express, ce n'est sans doute pas tout à fait par hasard...

Si 90 % des indemnités de sécheresse ont été versés aux éleveurs plutôt qu'aux céréaliers ou aux betteraviers, ce n'est sans doute pas tout à fait par hasard...

Et si dans beaucoup de communes vous avez constaté un développement de l'eau, celui du tout-à-l'égoût, celui du téléphone, l'agrandissement d'une Mairie, la construction d'un gymnase couvert, l'implantation d'un «Mille Club» de jeunes, l'amélioration de la voirie, ce n'est sans doute pas non plus tout à fait par hasard : demandez-le plutôt à votre Maire !

Soucieux de préserver la beauté de ma circonscription, j'avais, dès ma profession de foi de 1973, demandé instamment à mes amis de ne pas salir les rues ou les murs par des inscriptions ou des affiches inutiles : je leur renouvelle instamment ces consignes.

Comme en 1973, chacun d'entre vous pourra trouver dans mon journal, « l'Echo du Pays d'Arvor », des indications plus précises sur ce qui a été fait et sur ce que je souhaite faire dans les années qui viennent, avec mon nouveau suppléant, Aimé KERGUERIS, Maire de PLOUHINEC, et Conseiller général de PORT-LOUIS, que j'ai choisi pour ses grandes qualités.

Ceux d'entre vous qui ne le recevraient pas pourraient le trouver à la Mairie de CARNAC, à celle de PLOUHINEC, ou à ma permanence d'AURAY.

Le 12 mars, en choisissant le bulletin de vote que vous mettrez dans l'urne, vous aurez à répondre à une seule question : Christian BONNET doit-il encore continuer à travailler pour nous ?

Pour ma part, avec votre aide, j'y suis prêt.

Suppléant :

Aimé KERGUERIS

Maire de PLOUHINEC
Conseiller Général du Canton de PORT-LOUIS

Christian BONNET

Ministre de l'Intérieur
Maire de CARNAC
Conseiller Général de BELLE-ILE
Président du SIVOM AURAY/BELZ/QUIBERON

I. P. M., Lorient